

# Autour de la Guerre à Nice

## TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR

### LES MORTS

Nous avons appris avec tristesse la mort de *Louis BERTOJO*, soldat au 312<sup>e</sup> d'infanterie, tombé au Champ d'honneur le 6 juin 1916.

*Louis Bertojo*, qui était au front depuis le début des hostilités, faisait partie, avant la guerre, de l'équipe des typographes du *Petit Niçois*, où, depuis qu'il y travaillait, il avait su s'acquérir, pour ses excellentes qualités de cœur, la sympathie de tous ses camarades et l'estime de ses chefs. Avant d'aller au *Petit Niçois*, Bertojo avait appartenu à l'équipe de *L'Eclaireur*, où il a laissé les meilleurs souvenirs.

— *Mantio ALLIERI*, soldat-mitrailleur au 252<sup>e</sup> de ligne, 1<sup>re</sup> compagnie, est mort au Champ d'honneur le 19 mai 1916, tué par une balle au cou, dans les tranchées. Son corps a pu être ramené en arrière et inhumé à côté de plusieurs de ses camarades dans un cimetière voisin.

A la déclaration de guerre, Allieri était à Buenos-Ayres, employé à la Banque Française de Rio-de-La-Plata. Il répondit immédiatement à l'appel et prit le premier bateau pour rentrer en France. Il partit pour le front avec le 52<sup>e</sup> de ligne, passa au 167<sup>e</sup> de marche et fut ensuite versé au 252<sup>e</sup> de ligne, dans les rangs duquel il a trouvé la mort glorieuse, face à l'ennemi.

Ce brave était orphelin de père et de mère ; il avait été élevé par son oncle, notre sympathique concitoyen, M. François Conso, demeurant rue Paradis, 6, qui lui tenait lieu de famille ; il a un frère sur le front, qui a été blessé au début de la guerre.

— Nous apprenons avec une affliction profonde la mort au Champ d'honneur de notre jeune concitoyen, *Jean-Baptiste MAIFFRET*, soldat au 111<sup>e</sup> de ligne, tué le 21 mars dernier.

Le jeune Maiffret faisait partie du personnel de l'Octroi de Nice en qualité de surnuméraire. Il appartenait aux sections des commis militaires, où ses qualités administratives l'avaient particulièrement fait apprécier. Deux fois désigné pour le service armé, il avait été retenu par ses chefs, qui l'avaient en grande estime. Il partit pour le front au début de cette année. A peine venait-il de faire sa première garde aux tranchées, que la mort impitoyable le frappa pendant qu'il marchait crânement à l'assaut, à côté de son camarade de l'Octroi, le préposé Guignonis, qui le vit tomber et expirer sans souffrances.

C'était un garçon dévoué et obligeant qui savait se concilier toutes les sympathies.

La famille du jeune Maiffret habite route de Turin, 56, où M. Maiffret père tient un commerce de boucherie.

### A VILLENEUVE-LOUBET

Nous apprenons avec peine la mort de notre concitoyen, *Louis-Antoine JACQUES*, soldat au 106<sup>e</sup> régiment territorial d'infanterie, blessé le 16 juin à ... et décédé le soir du même jour.

Le glorieux défunt était commerçant dans notre localité, où il est bien connu de tous. Il laisse une veuve et un fils à qui nous adressons l'expression de nos sincères condoléances.

### A LA CROIX

Notre concitoyen *Paul BLANC* vient de mourir à la suite de ses blessures. Ce brave habitait le hameau de Leouvé, où il travaillait la terre. La famille a été avisée officiellement.

Toute notre sympathie et nos condoléances vont vers cette famille qui vient d'être frappée par ce deuil.

*L'Eclaireur s'associe au deuil glorieux qui frappe les familles de ces vaillants soldats et leur adresse l'expression de ses condoléances émues.*

### LES BLESSÉS

*Joseph CALDERARI*, soldat au 311<sup>e</sup> de ligne, 23<sup>e</sup> compagnie, a été blessé au bras droit, le 15 juin 1916, par un éclat d'obus.

Sur le front depuis le début, ce brave avait pris part à tous les combats où son régiment avait été engagé, et il s'y est toujours fait remarquer par sa bravoure. Il a fait toute la campagne du Maroc dont il a la médaille. Il est âgé de 33 ans, marié, et demeure avec sa femme 51, avenue Borriglione. Il est le fils de notre sympathique concitoyen M. Pierre Calderari, propriétaire à la Mantega, qui a un autre fils mobilisé et un gendre sur le front.

— *Augustin MARCONETTO*, soldat-mitrailleur au 311<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> compagnie, a été blessé le 15 juin 1916, par des éclats d'obus dans le dos, provoquant 7 blessures.

Il est en traitement à Vierzon (Cher), Hôpital temporaire n° 45, division A. 1. Sa femme habite à Nice, rue Grégoire, 4.

### A SAORGE

*Pierre MOSCIO*, soldat-mitrailleur au 312<sup>e</sup> d'infanterie, a été blessé pour la troisième fois à une main, par un éclat d'obus. Il a été évacué sur une ambulance à Saint-Dizier.

— *Jean-Baptiste OSENDA*, soldat au 3<sup>e</sup> d'infanterie, a été blessé pour la deuxième fois par un éclat d'obus à la tête et à l'épaule droite ; il a été amputé et a subi l'enucléation de l'œil gauche. Il est en traitement à l'hôpital du Juge-de-Coq (Nord).

### A GRASSE

Notre concitoyen, *André BEUIL*, soldat au 311<sup>e</sup> d'infanterie a été blessé le 17 juin et évacué dans une formation sanitaire de Valence. La famille habite quartier Saint-Jean.

### A GOLFE-JUAN

Notre vaillant concitoyen *Félix MARTINI*, soldat au 311<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, titulaire de la Croix de guerre, vient d'être blessé, sur le champ de bataille, dans un des derniers combats et évacué sur un des hôpitaux temporaires de Provins (Seine-et-Marne).

Nous souhaitons à ce brave défenseur de la Patrie, qui est marié et père de famille, un prompt et complet rétablissement.

### A GLAVIERS

Le soldat *Joseph BLANC* vient d'être blessé à la main. Depuis le commencement de la guerre, ce brave défenseur de notre chère France n'avait jamais quitté le front.

## LES DISPARUS

*Jean MARTIN*, soldat au 47<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied, blessé le 1<sup>er</sup> janvier 1916, à l'Harmansvillerkoff, n'a plus donné de ses nouvelles depuis cette date. Sa femme serait reconnaissante à qui pourrait lui donner le moindre renseignement. Ecrire : Mme Rose Martin, 130, rue de France, Nice. Jean Martin était avant la guerre wattman à la Compagnie des Tramways de Nice.

### A GRASSE

La Mairie de Grasse vient de recevoir avis de la disparition, à la date du 20 mars 1916, de notre concitoyen *Baptistin ALARY*, soldat au 22<sup>e</sup> d'infanterie.

La famille habite au hameau du Plan.

### A CANNES

La famille du soldat *Pierre RISSO*, du 24<sup>e</sup> d'infanterie, 3<sup>e</sup> compagnie, 4<sup>e</sup> section, demeurant 10, rue Coste-au-Corail, au Suquet, serait reconnaissante aux personnes qui pourraient lui donner une indication quelconque sur ce compatriote qui n'a plus donné de ses nouvelles depuis le 26 mai dernier. Notons que Pierre Risso, qui appartient à la classe 1915, avait été blessé lors de la victoire de Champagne en septembre dernier.

## NOS ALLIÉS ITALIENS

### LES BLESSÉS

Le caporal *Pierre BRUNO* dit « Pétou », membre du Gymnaste-Club, a été blessé à une jambe par un éclat d'obus, le 30 mai au Trentin. Il est en traitement à l'Hôpital territorial de San Remo.

La famille habitait, avant la guerre, boulevard Carlone, maison Musso.

7.4 L'Eclaireur de Nice, 27 juin 1916.

Arch. dép. Alpes-Maritimes, PR 1040.